

Partie I :

Les romantiques ont la tête ailleurs

Au début de cette histoire, j'ai vingt ans. Je suis le prototype même de la jeune fille sage et innocente qui se cherche un peu. Je n'ai aucune envie de partir faire du rodéo au Texas. C'est pourtant la destination qu'on m'a assignée pour mon semestre d'échange à l'université : Baylor University Campus. Je suis en Master 1, ou Bac + 4 comme dirait la génération X. Par conséquent, il ne me reste plus beaucoup de temps pour profiter de la vie étudiante... et surtout pour voir le loup ! Je commence à flipper de finir ma vie vieille fille. Mais ne sautons pas les étapes, les préliminaires c'est important. Faut d'abord que tu fasses connaissance du groupe d'étudiants français embarqués dans le même périple que moi : La Baylor team.

Concentre-toi et imagine-toi : trois mecs et trois nanas qu'a priori rien ne prédestinait à se rencontrer.

Il y a Marie. Une beauté brune au regard électrique cerclé de khôl noir. Signe distinctif : utilise à profusion l'expression désuète « Nom d'un chien ! » avec un petit accent du Havre, reconnaissable entre tous grâce à son célèbre trémolo vomito. Vient ensuite Maddison ou Maddie, avec sa longue crinière de cheveux châains aux reflets dorés lui faisant comme un rideau de lumière tombant jusqu'aux reins. Son signe distinctif : un rire très communicatif quand elle balance sa tête en arrière et frappe le sol du pied pour appuyer son hilarité. Elle a aussi tendance à suremployer l'expression « Grave ! » à toutes les sauces possibles et imaginables. Marie et Maddie sont tellement inséparables qu'on les a surnommées les M. & M's.

Toutes deux se trouvent très grandes et élancées avec en prime une magnifique poitrine à des années-lumière de mon pauvre 90A. Le seul point commun que j'ai avec ces filles, c'est ma taille. Franchement, quelles sont les chances pour que, sur un groupe de six étudiants, trois soient des filles et que ces trois filles mesurent toutes presque 1m80 ? Et quelles chances pour

que les trois mecs ne dépassent pas quant à eux les 1m75 ? Non pas que ça me dérange plus que ça, mais ça me donne parfois l'impression (désagréable) de ne pas être tout à fait dans la norme. Enfin, ce n'est pas comme si je ne savais pas que j'étais aux antipodes de cette foutue norme, mais disons que je ne perds pas espoir. Pour en revenir aux présentations, il y a donc trois demi-portions (tout est relatif) avec nous : Joseph, Valentin et F.

Joseph est un être atypique. Plongé dans sa bulle, il a l'air complètement déconnecté du monde mais possède une impressionnante culture générale : le tube digestif du tricératops, tout ça. Signes distinctifs : a failli finir à l'hosto après avoir essayé de se shooter avec de la noix de muscade, porte des petites lunettes rondes de geek qui lui donne l'allure d'un savant fou et se passionne pour le surf qu'il pratique en combi dans la Manche à côté de l'EPR, ce qui peut peut-être expliquer son comportement étrangement lunaire de temps à autre, qui sait.

Passons à Valentin, habilement surnommé « Chabite » à cause de son obsession pour les... chats. Valentin est l'un de mes préférés de la bande, c'est quelqu'un de très gentil et tourné vers les autres. Pédé comme un sac à dos, soit dit en passant. Signes distinctifs : 1. Fier militant UMP ; 2. Petit cheveu sur la langue qui confère encore plus de charme à son accent Frenchie ; 3. Fâcheuse tendance à raconter à qui veut l'entendre ses prouesses sexuelles dans les détails (en long, en large, en travers... et par-derrrière).

Et pour finir, F... La première fois que je l'ai rencontré en vrai, j'ai dû me pincer très fort les lèvres pour m'empêcher de rire. F a une démarche chaloupée à la Chuck Norris, avec une casquette de gangsta américain surplombée d'une énorme paire d'écouteurs. On ne le dira jamais assez, mais certains vêtements ne sont pas du tout faits pour être portés par des blancs : le jean baggy, les chaussures de skate aux couleurs autrefois flashy, aujourd'hui défraîchies, le sweat à capuche et les lunettes en toc ne devraient pouvoir être portés qu'à l'occasion d'une soirée déguisée sur le thème Pimp my ride, ou à la limite lors d'un concert de Boobaffé. Enfin

Extrait de SO(S) ROMANTIC, Joanne Caux (2016). Copyright.

je devrais rajouter que, passée cette première impression, cet enfoiré a, pour être tout à fait honnête, un petit air de séducteur façon James Dean avec sa cigarette au bec et ses yeux bleus ravageurs. Le pire c'est encore son sourire, une véritable pub pour Oh My Diamant à faire pâlir Arielle Dombasle et sa taille d'hippocampe. Rien que d'y penser, je sens comme des nuées de papillons faire vrombir leurs petites ailes dans mon estomac, bizarre non ?

C'était la présentation officielle de mes personnages, j'espère que t'as bien suivi. Prends cinq minutes pour écrire les noms sur un bout de papier si t'as un peu de mal, paraît que ça aide. Quoi, j'oublie quelque chose ? Oh ! J'en aurais presque oublié de me présenter. Moi c'est Joanne, un hommage paternel à la chanteuse Joan Jett et son fameux *I love rock'n'roll*. On m'appelle aussi Jocko. Jo pour les intimes. Mon signe distinctif ? Derrière mon masque impassible, il paraît que je cache bien mon jeu.

En vente sur Amazon et plus de 90 libraires en ligne. Consultez le site www.sosromantic.com pour plus d'information.